

Chronique religieuse : 17 au 23 mai 2023

La sagesse de l'altérité

Par Louise Hébert-Saindon

Le dicton *Ceux qui se ressemblent s'assemblent* en dit long sur la raison pour laquelle les gens cherchent des personnes qui leur sont similaires ethniquement, culturellement ou religieusement. La quête de ses semblables aiguillonne; trouver sa "tribu" reconforte. Par exemple, ne tournez-vous pas tête instinctivement vers une personne sur la rue qui parle le français ?

L'altérité, en revanche, exige de sortir de sa zone de confort dans l'accueil de la différence. Le mot altérité signifie: différence, distinction, contraste, caractère de ce qui est autre, le fait d'être différent. Dépendant de notre insécurité fondamentale individuelle ou collective, il est difficile d'être avec des personnes qui nous surprennent ou nous choquent par leur aspect physique, leurs opinions, leur comportement. La caricature et le jugement se portent volontaires pour *rétrécir* l'autre, le limiter et le diminuer afin de le cerner et ainsi le maîtriser – par peur de sa différence. Pourquoi est-elle est si tatouée? Pourquoi est-ce qu'il parle si fort? Pourquoi sont-ils inconscients ou rebelles face à une valeur qui me tient à cœur ?

Une façon de désarçonner ces jugements est de chercher la sagesse de l'altérité. D'aller à la rencontre de cet autre ou de cette situation que je ne connais pas. Dans une entrevue récente publiée dans le magazine *Le Verbe*, la psychologue clinicienne Nathalie Plaat affirme que « L'autre est toujours un mystère ». Elle raconte comment, lorsqu'elle était au début de sa pratique, les parents lui arrivaient avec des questions. Or maintenant, ils apportent des diagnostics tout cuits : « Mon enfant est anxieux », « Il est dépressif ». Ceci exclut la possibilité d'une *autre* raison qui pourrait être suggérer une réponse adaptée aux exigences de la vie. On consulte la psychologue pour obtenir des trucs faciles pour gérer un stress plutôt que d'obtenir une évaluation clinique dans un esprit d'ouverture à une situation inconnue. Pour embrasser le mystère et s'en nourrir, il faudrait plutôt se demander « Qu'est-ce qui se passe? ».

Cette tournure d'esprit de Nathalie Plaat est née de sa propre expérience, qui l'a poussée aux limites de sa raison, comme le font toutes les situations limites. Face à un cancer agressif et à une chimiothérapie pénible, tout lui semblait perdu et trop douloureux. Pourtant, elle se voyait renaître à l'espoir en, redécouvrant un désir pour la vie et le baume de l'amour des siens. Dans la foi, une foi approfondie par son ouverture à ce qu'elle pouvait vivre et recevoir dans l'épreuve, Plaat avait compris que la fin de la vie physique n'est pas l'ultime limite. Et que la *différence de l'autre* n'est qu'un appel à grandir, à changer de lentille pour voir le monde *autrement*.

Changeons notre regard. Ouvrons notre lentille à l'altérité. Allons à la rencontre de l'étranger. Vous découvrirez la joie d'entrer tant si peu dans le mystère de la rencontre de l'autre.

À suivre...